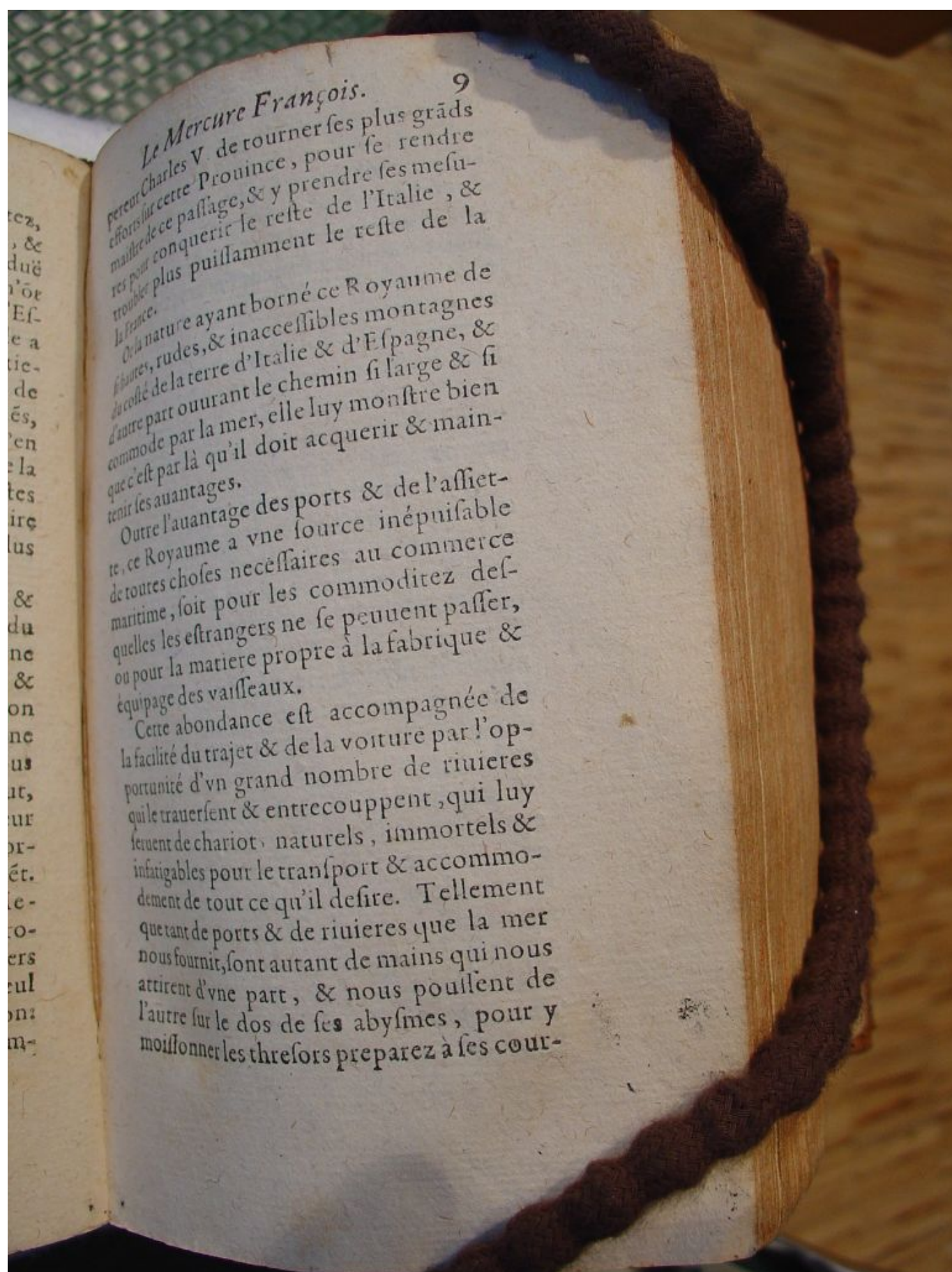
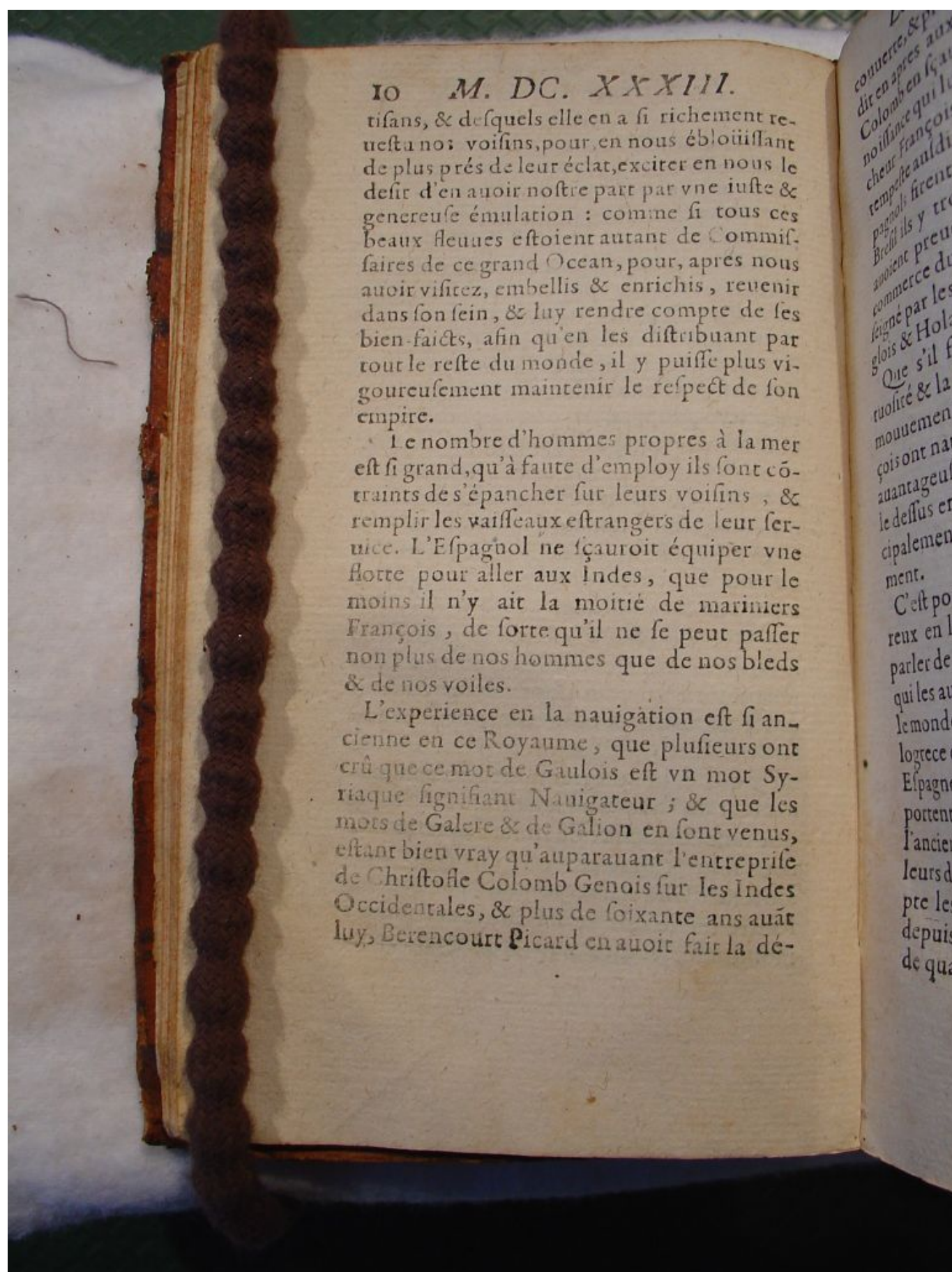


1633_0009.jpg



1633_0010.jpg



10 *M. DC. XXXIII.*

tisans, & desquels elle en a si richement re-
uestu nos voisins, pour en nous ébloüissant
de plus près de leur éclat, exciter en nous le
desir d'en auoir nostre part par vne iuste &
generouse émulation : comme si tous ces
beaux fleuves estoient autant de Commis-
saires de ce grand Ocean, pour, après nous
auoir visitez, embellis & enrichis, reuenir
dans son sein, & luy rendre compte de ses
bien-faiçts, afin qu'en les distribuant par
tout le reste du monde, il y puisse plus vi-
goureusement maintenir le respect de son
empire.

Le nombre d'hommes propres à la mer
est si grand, qu'à faute d'employ ils sont cō-
traints de s'épancher sur leurs voisins, &
remplir les vaisseaux estrangers de leur ser-
uice. L'Espagnol ne scauroit équiper vne
flotte pour aller aux Indes, que pour le
moins il n'y ait la moitié de mariniers
François, de sorte qu'il ne se peut passer
non plus de nos hommes que de nos bleds
& de nos voiles.

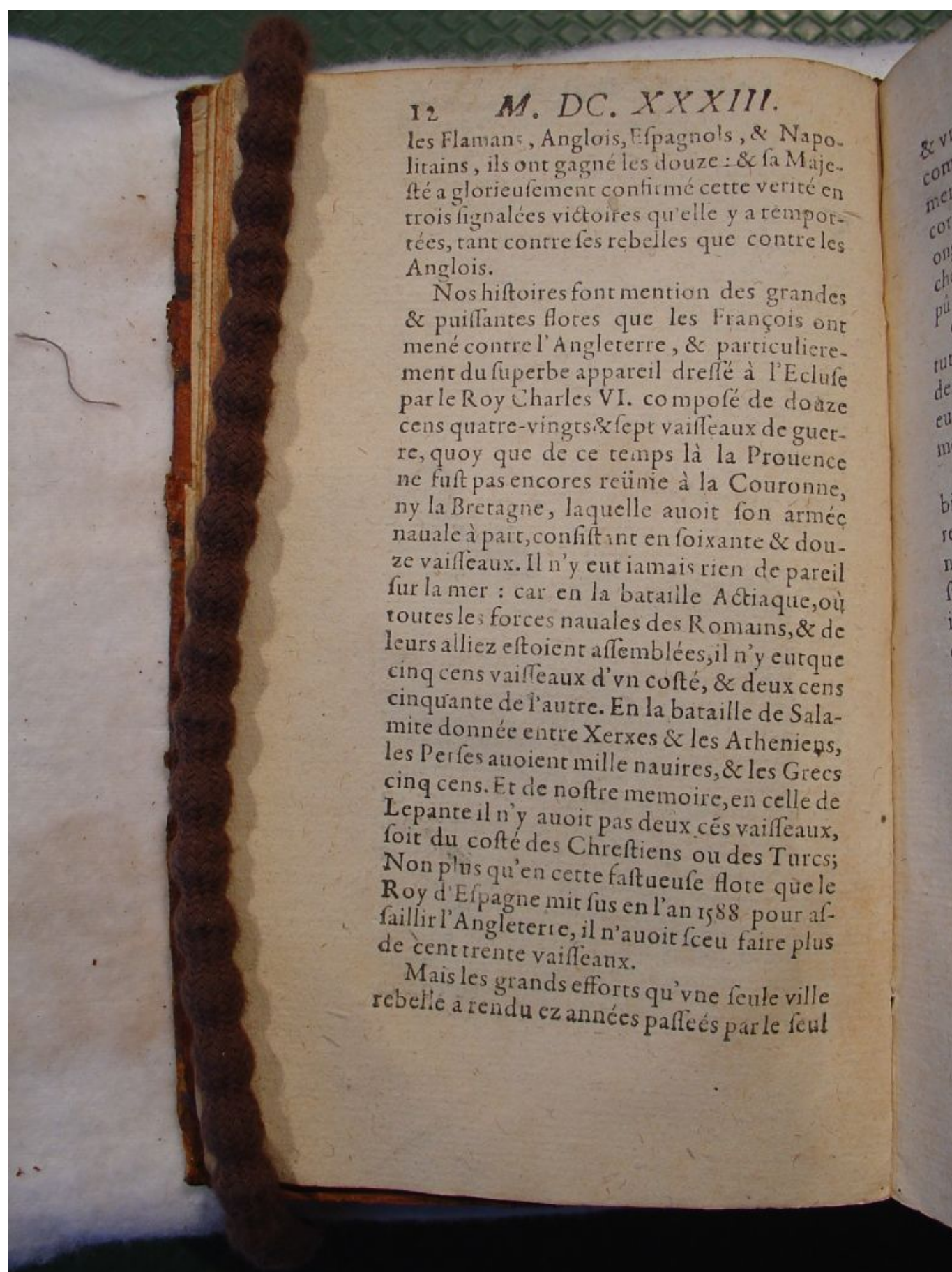
L'expérience en la nauigation est si an-
cienne en ce Royaume, que plusieurs ont
crû que ce mot de Gaulois est vn mot Sy-
riaque signifiant Navigateur ; & que les
mots de Galere & de Galion en sont venus,
estant bien vray qu'auparauant l'entreprise
de Christofle Colomb Genois sur les Indes
Occidentales, & plus de soixante ans auât
luy, Berencourt Picard en auoit fait la dé-

conuerter, & p...
dir en apres aux
Colomb en scau
noissance qui lu
cheur François
tempete auidit
pagnols firent
Brenl ils y tro
auoient preue
commerce du
deigné par les
glois & Hola
Que s'il fa
ruoit & la
mouuemens
cois ont nar
auantageuse
le dessus en
cipalement
ment.
C'est pou
reux en le
parler des
qui les au
le monde
logrece e
Espagne
portent
l'ancien
leurs de
pte les
depuis
de qua

1633_0011.jpg



1633_0012.jpg



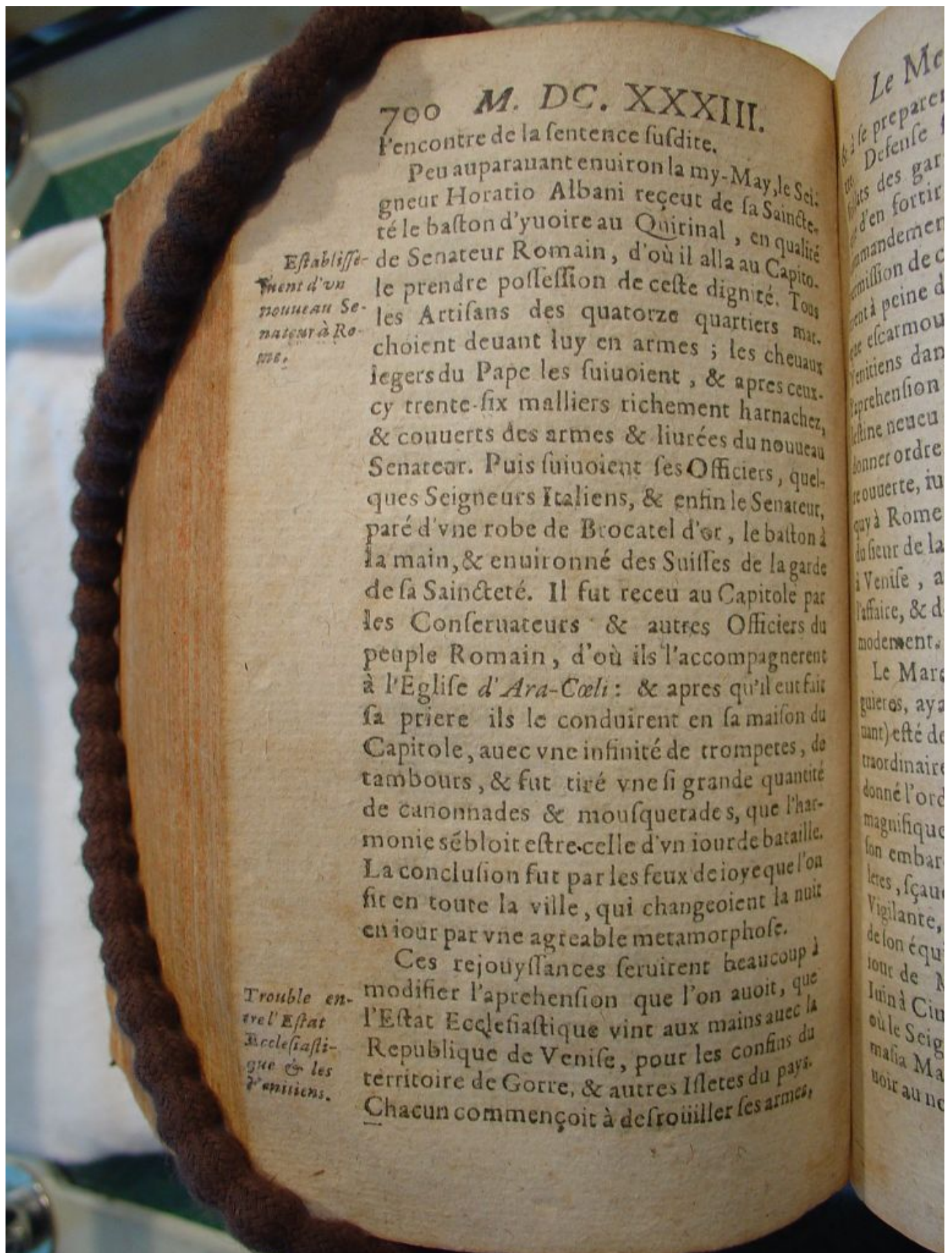
12 *M. DC. XXXIII.*

les Flamans, Anglois, Espagnols, & Napolitains, ils ont gagné les douze : & sa Majesté a glorieusement confirmé cette verité en trois signalées victoires qu'elle y a remportées, tant contre ses rebelles que contre les Anglois.

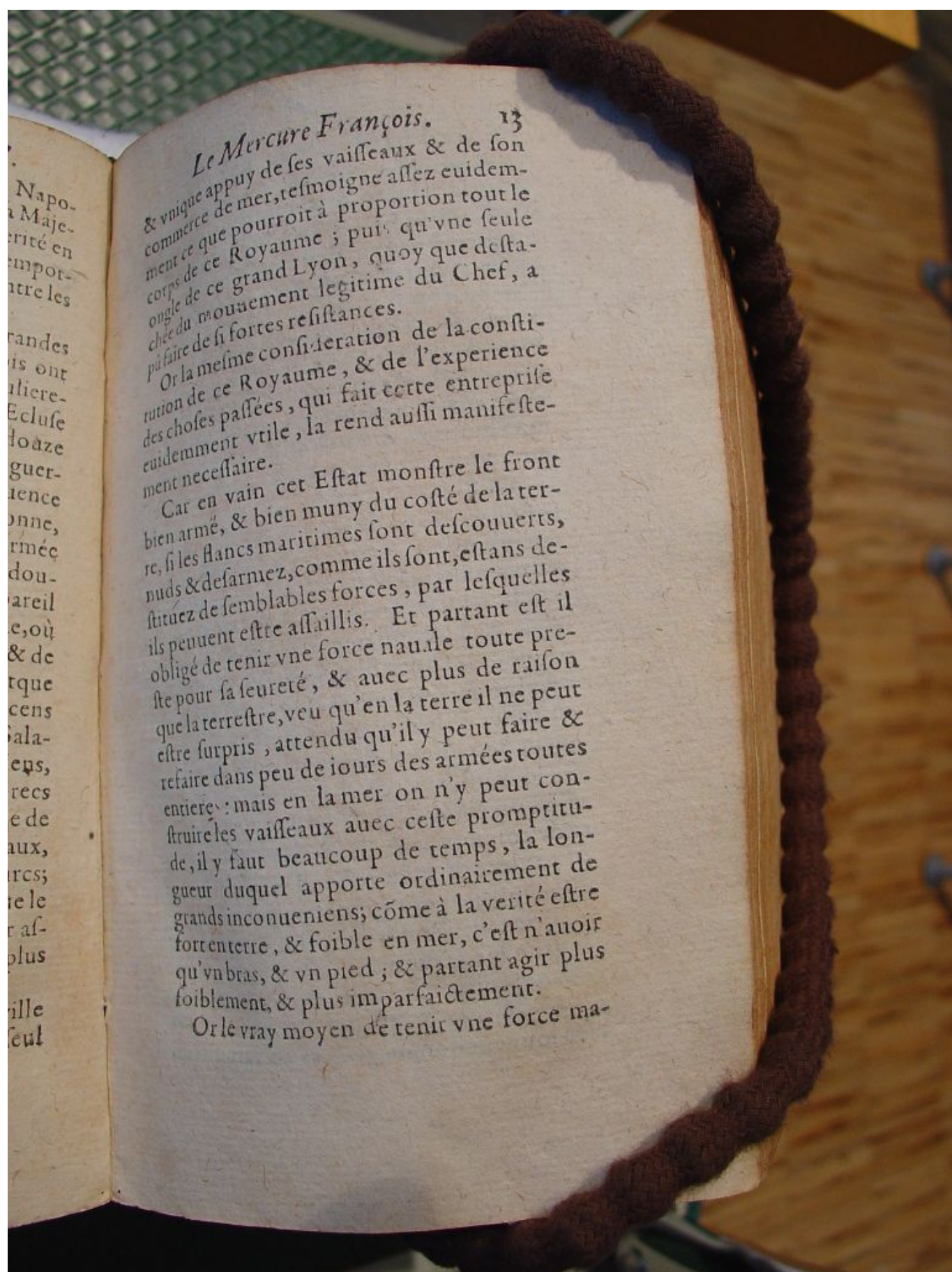
Nos histoires font mention des grandes & puissantes flotes que les François ont mené contre l'Angleterre, & particulièrement du superbe appareil dressé à l'Ecluse par le Roy Charles VI. composé de douze cens quatre-vingts & sept vaisseaux de guerre, quoy que de ce temps là la Prouence ne fust pas encores réunie à la Couronne, ny la Bretagne, laquelle auoit son armée nauale à part, consistant en soixante & douze vaisseaux. Il n'y eut iamais rien de pareil sur la mer : car en la bataille Actiaque, où toutes les forces nauales des Romains, & de leurs alliez estoient assemblées, il n'y eut que cinq cens vaisseaux d'un costé, & deux cens cinquante de l'autre. En la bataille de Salamine donnée entre Xerxes & les Atheniens, les Perses auoient mille nauires, & les Grecs cinq cens. Et de nostre memoire, en celle de Lepante il n'y auoit pas deux cés vaisseaux, soit du costé des Chrestiens ou des Turcs; Non plus qu'en cette fastueuse flote que le Roy d'Espagne mit sus en l'an 1588 pour assaillir l'Angleterre, il n'auoit sceu faire plus de cent trente vaisseaux.

Mais les grands efforts qu'une seule ville rebelle a rendu ez années passées par le seul

1633_0700.jpg



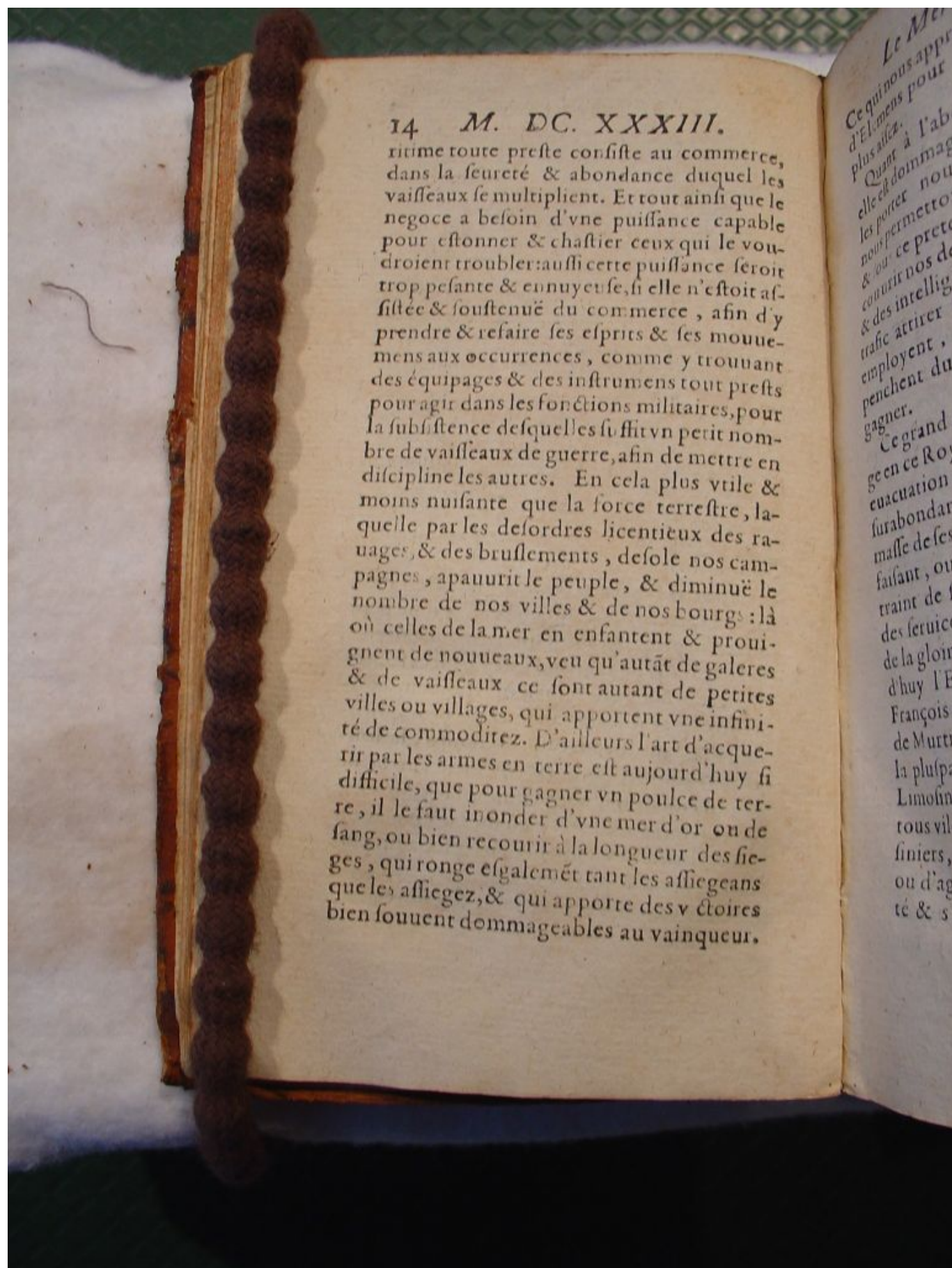
1633_0013.jpg



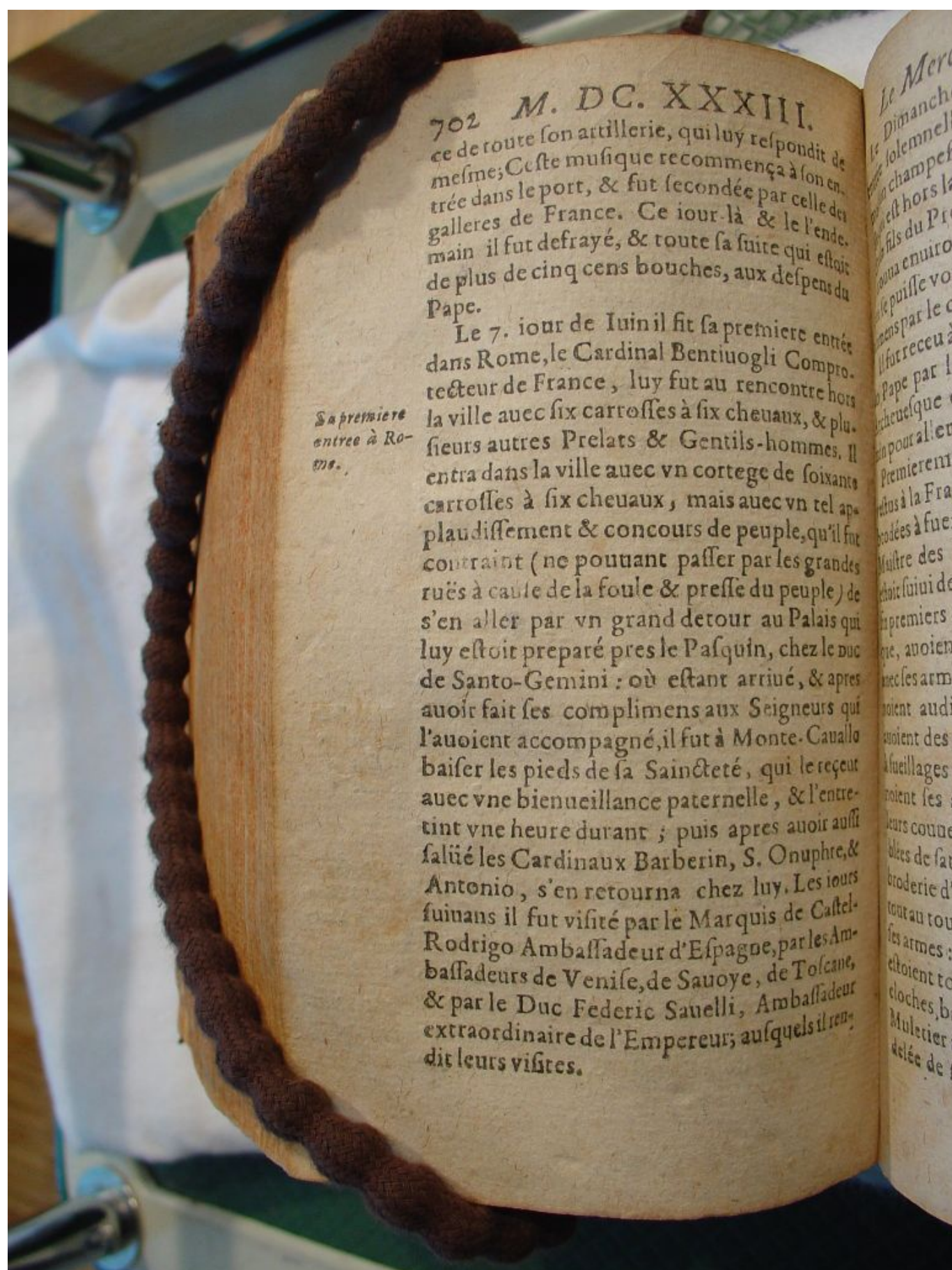
1633_0701.jpg



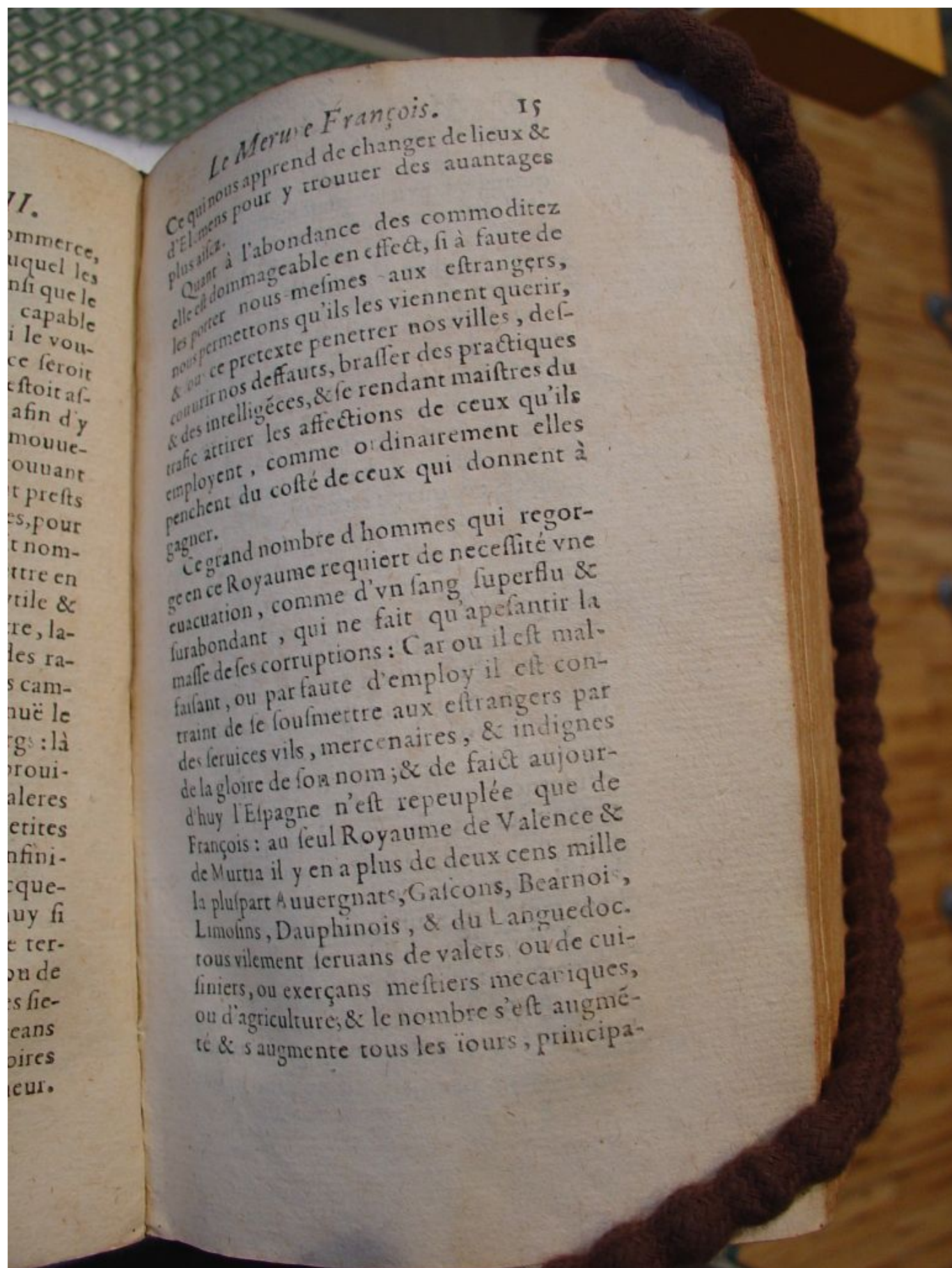
1633_0014.jpg



1633_0702.jpg



1633_0015.jpg



11.
commerce,
quel les
nfi que le
capable
i le vou-
ce seroit
estoit af-
afin d'y
mouue-
ouuant
t prests
es, pour
t nom-
tre en
rile &
re, la-
les ra-
s cam-
nuë le
rgs : là
roui-
aleres
etites
nfini-
que-
uy fi
e ter-
on de
s fie-
eans
pires
eur.

Le Merue François. 15
Ce qui nous apprend de changer de lieux &
d'Elimens pour y trouuer des auantages
plus aisés.
Quant à l'abondance des commoditez
elle est domageable en effect, si à faute de
les porter nous-mesmes aux estrangers,
nous permettons qu'ils les viennent querir,
& ou ce pretexte penetrer nos villes, des-
couvrir nos deffauts, brasser des pratiques
& des intelligéces, & se rendant maistres du
trafic attirer les affections de ceux qu'ils
employent, comme ordinairement elles
penchent du costé de ceux qui donnent à
gagner.

Ce grand nombre d'hommes qui regor-
ge en ce Royaume requiert de necessité vne
euacuation, comme d'un sang superflu &
surabondant, qui ne fait qu'apesantir la
masse des corruptions: Car ou il est mal-
faisant, ou par faute d'employ il est con-
traint de se soumettre aux estrangers par
des seruiques vils, mercenaires, & indignes
de la gloire de son nom; & de faict aujour-
d'huy l'Espagne n'est repeuplée que de
François: au seul Royaume de Valence &
de Murcia il y en a plus de deux cens mille
la plupart Auvergnats, Gascons, Bernois,
Limosins, Dauphinois, & du Languedoc.
tous vilement seruans de valets, ou de cui-
siniers, ou exerçans mestiers mecariques,
ou d'agriculture; & le nombre s'est augmé-
té & s'augmente tous les iours, principa-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan